

Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 108

2^e trimestre 2015



Le Moulin de Vincennes à Beaumont dans Bellechasse, vers 1925. Cet endroit accueillera les Dubois le 15 août prochain.

Source : http://images.banq.qc.ca/BANQ/03Q/P600/S6D5/03Q_P600S6D5P0038.jpg

No 108**2^e trimestre 2015****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Chronique généalogique	4
Les Dubois dans l'actualité	9
Des nouvelles de nos membres	10
Les Dubois dans l'actualité (suite)	11
En direct d'internet	14
Généalogies	15
Nos disparus	17

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documentsPar courriel : leboise@videotron.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

Conseil d'administration 2013-2015**Exécutif**

Président :	Marco Dubois
Vice-président :	André Dubois
Trésorier :	Louis-Marie Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

Directeurs

Région de Québec :	Marco Dubois
Région de Montréal :	Mychel Dubois
Région de la Mauricie :	Léonie Dubois
Région des Laurentides :	Normand Dubois
Région rive-sud de Québec :	Gaston Dubois
Région d'Asbestos :	Jean-Marie Dubois

Dates de tombée

1 ^{er} trimestre :	30 janvier
2 ^e trimestre :	15 mars
3 ^e trimestre :	15 juin
4 ^e trimestre :	30 septembre

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc., C.P. 10090, succ. Sainte-Foy,
Québec (Québec), Canada, G1V 4C6

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois**Courriel :** dubois@genealogie.org**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

Mot du président

Chers membres,

Je profite de cette parution du Boisé pour vous souhaiter un bon été!

Avec ce Boisé, vous avez reçu les documents pour le rassemblement 2015, qui se tiendra le 15 août. Si vous prévoyez être présent, je vous invite à répondre rapidement. Une réponse rapide nous permet de mieux nous organiser et vous permet d'économiser sur le coût de l'événement. Les traiteurs ont besoin de planifier les repas et nous demandent un tarif plus élevé lorsque nous confirmons ou modifions le nombre de personnes dans un délai trop court.

Toujours en lien avec cet événement, il y aura une assemblée générale. Si vous êtes intéressé à vous impliquer au sein du conseil d'administration, je vous invite à vous manifester. Lors de l'élection du conseil, nous n'élisons pas les personnes à des postes mais plutôt en tant que membres du C.A. Les membres du C.A. déterminent ensuite entre eux qui occupera quel poste. Cette façon de faire simplifie le déroulement des élections et assure que les membres élus puissent occuper des fonctions qui leur conviennent.

Dans un autre ordre d'idées, j'ai vu récemment comment la généalogie est comme une maladie qui se réveille par moments et nous affecte profondément. De plus, elle peut nous permettre de découvrir des liens familiaux insoupçonnés...

Ma conjointe bénéficie actuellement d'un abonnement à Ancestry.com. Elle s'est donc lancée dans des recherches sur sa famille (Joncas), particulièrement sur ses arrière-grands-parents dont elle possède peu d'information. Sur le site d'Ancestry, elle a trouvé des personnes ayant des liens avec elle. En contactant ces personnes, elle a pu obtenir de l'information qu'elle ne possédait pas, en échanger de l'information et ainsi que des photos. Elle s'est ainsi déniché des « petites-cousines » dont elle ignorait l'existence. Cela lui a redonné la pique et elle s'est relancée dans ses recherches. C'est un excellent exemple qui montre comment on peut aujourd'hui trouver des informations généalogiques que nous ne pensions jamais trouver.

J'assisterai au Congrès de la Fédération des Associations de familles qui se tiendra à Québec au début de mai. Il y sera question de généalogie génétique en lien avec les familles. L'un des conférenciers invités abordera le Projet ADN Héritage Français (ADNHF) qui vise recueillir l'ADN d'individus d'origine française afin d'établir une signature génétique à chaque nom de famille. Le but ultime de ce projet est de permettre d'identifier des liens entre des personnes grâce à la signature génétique. C'est une belle coïncidence qui suit l'article sur les Vikings que je vous présentais dans le dernier Boisé et qui va exactement dans le sens de ce congrès.

Nous connaissons déjà l'application de la généalogie génétique pour la compréhension de la répartition géographique de certaines maladies. Cela pourrait aussi servir dans le cadre de recherches de filiation de personnes pour plusieurs besoins : validation généalogique, successions, etc. C'est une fois de plus l'exemple de la pertinence de la généalogie.

Bonne lecture !

Marco Dubois (259)

Président

Chronique généalogique

Marcel Quintin dit Dubois (1914-1995)

ou l'histoire d'un homme ordinaire.

Par M. Pierre Dubois

Connu sous le nom de Marcel Dubois – mais précisant toujours qu'il était un Quintin dit Dubois – mon père a eu un parcours suffisamment singulier pour que nous, les quatre enfants, décidions de rendre hommage à cet homme à l'occasion de son centième anniversaire de naissance. Pour ce faire, nous avons donc décidé de *rapailler* nos souvenirs, de les mettre en contexte et d'en faire un livre pour que nos enfants et nos petits-enfants sachent qui était cet homme humble et fier à la fois. Dans ce livre, Réjeane Gingras (1919-1996), son épouse et notre mère, n'est pas en reste! Comme il est dit dans la préface : « Désolé maman, c'est papa qui a cent ans avant toi! »

Ce livre, « *Maudite étoile!* », publié en 2014, a fait l'objet d'un dépôt légal à *Bibliothèque et Archives nationales du Québec*. On en retrouve aussi un exemplaire à la *Société de généalogie canadienne-française*. Le titre évoque à la fois son patois préféré, tout en illustrant bien son parcours de vie, lui-même disant que sa « bonne étoile » n'avait pas toujours été présente...! Notez également qu'il a été membre de votre association (no 109) ainsi que sa sœur Thérèse (no 78).

Voici donc quelques éléments du livre qui, je l'espère, vous intéresseront et vous inciteront, peut-être, à faire de même pour vos propres descendants.

L'enfance

Marcel naît à Montréal en 1914, sur la rue St-Vallier, dans le quartier St-Édouard, mieux connu maintenant sous le nom de Petite Patrie. Il est le deuxième enfant du couple Adélarde et Aldéa Guérin. Des huit enfants du couple, seul trois survivront : Marcel, Wilfrid et Thérèse. La mère décède en 1929 des suites d'une dernière grossesse difficile.

Marcel se retrouve donc orphelin de mère à l'âge de quatorze ans et quelques mois. Son frère Wilfrid, plus jeune d'un an et demi, et lui doivent se débrouiller sans aucun support familial puisque le père, dépressif dirait-on peut-être aujourd'hui, ne se remet pas de la mort de sa femme et de sa faillite financière. Chanceuse (!), la petite Thérèse sera recueillie par sa tante maternelle Exilia.

Marcel ne complètera pas sa cinquième année de primaire. À partir de quinze ans, laissé à lui-même, n'ayant plus de toit puisque son père lui-même « quête » son toit un peu partout, il se trouve des petits boulots, rares en ces temps de crise. N'oublions pas que la crise de 1929 arrive au même moment. Le début de la « maudite étoile »?!

De ce temps-là, lorsque nous demandions à papa de nous conter – souvent au souper familial – comment cela se passait quand il était jeune, il nous racontait des histoires qui semblaient tellement loin de notre réalité et tellement invraisemblables... Imaginez, « sauter les freights », c'est-à-dire, sauter en bas des trains de marchandises tout près de leur destination (pour ne pas se faire arrêter) comme moyen de transport habituel...



Couverture du livre.
Photo : Pierre Dubois

Ou encore marcher Montréal-Québec pour tenter de se trouver un emploi, tout en couchant chez l'habitant, souvent dans la grange, après avoir bûché des cordes de bois pour gagner son droit au gîte. Une autre époque dirons-nous!

Le travail

Dans ce contexte de crise, les sans-emplois, particulièrement à Montréal, sont si nombreux que les refuges se multiplient. La « soupe populaire » est souvent leur pitance de la journée. En 1932, le gouvernement fédéral créera des camps de travail pour les chômeurs du pays. Le plus important au Québec sera celui de Valcartier. On les appellera les camps de « vingt cennes », leur salaire journalier. Il n'était pas glorieux de se faire identifier comme un « vingt cennes ». Pourtant, Marcel dira qu'il était content d'y être en sachant qu'il avait un toit et quelque chose à manger.

En 1936, les camps ferment et près de 60% des travailleurs sont embauchés par les compagnies de chemins de fer. Marcel sera du nombre et y travaillera pendant quelques années. Outre la pose des dormants et des rails, il fallait aussi emplir des wagons de sable. Comment? À la pelle! Difficile d'imaginer cela aujourd'hui!

Marcel se marie le 24 juin 1939, à vingt-cinq ans. Avant d'accepter de l'épouser toutefois, Réjeane met ses conditions dont celle-ci : « Marcel, tu arrêtes de boire ». Il accepte, malgré son penchant pour la dive bouteille, si commun et si populaire... Tout le monde dit à Réjeane que ce n'est que « promesse d'ivrogne » Elle a confiance en son homme... et le temps lui donnera raison! Il n'y aura jamais d'alcool à la maison!

Refusé par l'armée à cause d'une cheville autrefois brisée et mal guérie, Marcel sera embauché en 1941 dans l'usine de munitions de St-Paul-l'Ermitte (Repentigny), près de Montréal. Ce sera son premier emploi stable avec un revenu décent. Il travaillera dans la « zone rouge », la plus dangereuse puisque l'on y manipule du TNT.

La famille

Réjeane travaille aussi à cette usine jusqu'à sa première grossesse, en 1943. Elle accouche de son premier enfant, pour le perdre trois jours plus tard. On lui dit que son lait maternel a été empoisonné par les produits de son environnement de travail... Elle est inconsolable, d'autant plus que les médecins l'informent qu'elle ne pourra plus avoir d'enfants...

Pour conjurer le sort, Marcel et Réjeane s'entendent pour adopter des enfants : les crèches sont pleines de petits orphelins! La famille sera, donc! Dès 1944, ils adopteront une petite fille (Jacqueline). Elle sera le petit ange et la vedette de toute la parenté! Autre coup du sort, la petite est atteinte d'un cancer au cerveau et perdra la vue avant de mourir quelques semaines avant d'avoir eu trois ans, en mars 1946. Comment réagit-on dans le couple? On adopte une autre petite fille (Diane) dès juin 1946!

Marcel doit changer de travail puisque l'usine ferme en 1946. Il fera quelques boulots avant de se retrouver un autre emploi stable, à la *Northen Electric*, à Lachine, en janvier 1947.

En 1951, ils adopteront une autre petite fille (Pierrette). La stabilité financière est maintenant au rendez-vous. Marcel songe de plus en plus à réaliser un de ses rêves le plus cher : posséder une maison, avoir un toit bien à lui qui lui appartiendra. En 1953, ils décident de s'installer à la campagne! Ils loueront un logement au village de Châteauguay et Marcel ira travailler en autobus, à Lachine.

Surprise! Onze ans après le diagnostic, Réjeane « tombe enceinte »! On retourne donc à Montréal le temps que durera la grossesse tardive (pour rapprocher Réjeane de sa maman et de ses sœurs). Un garçon (moi) vient au monde à l'automne 1954. Tout le monde redéménage à Châteauguay au printemps suivant, mais cette fois dans une maison louée sur le bord de la rivière.

La famille se complètera avec l'arrivée d'une petite dernière (Yolande) en 1957.

Marcel se fera construire **sa** maison au 15, rue Maheu, à Châteauguay, en 1959. Marcel et Réjane vivront dans celle-ci jusqu'à la fin, Marcel nous quittant le 13 juillet 1995, et Réjeane, le 1^{er} juin 1996.

Évidemment, il y a beaucoup plus dans le livre. La deuxième partie du livre aborde la généalogie de la famille et donne un aperçu, partiel bien sûr, des parents, grands-parents et des aïeuls de Marcel.

Alors, vous lancez-vous? N'hésitez pas à parler à vos parents et grands-parents avant qu'il ne soit trop tard. Plein de richesses insoupçonnées vous attendent, c'est garanti!

NDLR : Vous trouverez la généalogie de Marcel Dubois dit Quintin à la page 14.

NDLR2 : Si vous êtes intéressé par le livre de l'auteur, veuillez nous envoyer un message à l'adresse leboise@videotron.ca et nous vous mettrons en contact avec lui.

Une institution à Val-d'Or.

Par Louis-Marie Dubois (002) et Marco Dubois (259)

Le magasin R.C. Dubois, de Val-d'Or, fait partie de la vie de cette ville depuis 40 ans. Il s'agit d'un magasin de vêtements pour hommes et femmes.

Ce commerce a été fondé en 1974 par Réal Dubois, membre de l'Association depuis 1989. Au début, il occupait une surface de 2000 pieds carrés et la vente se faisait de Val-d'Or jusqu'à la Baie James pour la classe ouvrière. Aussi, les surplus d'armée étaient très demandés, surtout par les jeunes. Ensuite, la vente en gros s'ajouta pour les marchands des autres localités avoisinantes.

Maintenant chez R.C. Dubois, on vous habille de la tête aux pieds. On y trouve des vêtements de toutes tailles et un bon inventaire de tailles fortes.

On y trouve également des chaussures de toutes sortes, des bottes de travail, des espadrilles que ce soit pour dames ou hommes. Les dames peuvent profiter d'un grand assortiment de vêtements.

De plus le magasin possède une broderie par ordinateur, permettant de personnaliser gilets, casquettes, serviettes, t-shirts, etc. Nom, logo, écusson ou armoiries peuvent être brodées en peu de temps.

Si vous passez en Abitibi-Témiscamingue, vous pouvez passer voir le magasin qui est situé au 670, 3^e avenue.

Le magasin est maintenant la propriété de M. Richard Murphy.



Façade du magasin.
Source : <http://www.rcdubois.com>

Un grand nom du hockey associé aux Dubois.

Par Marco Dubois (259)

Contributions d'André (001) pour la généalogie et de Louis-Marie (002) pour les recherches.

Le 27 janvier dernier, le gardien de but Martin Brodeur annonçait sa retraite. Âgé de 42 ans, Brodeur a connu une brillante carrière dans la Ligue nationale de hockey, jouant pendant 21 saisons avec les Devils du New Jersey. Il a remporté trois fois la coupe Stanley, établi plusieurs records pour un gardien, reçu plusieurs honneurs individuels, sans compter des victoires internationales au Championnat du monde de hockey et aux Jeux olympiques. Il sera vraisemblablement intronisé au Temple de la renommée du hockey très rapidement étant donné que ses statistiques sont impressionnantes.

Hormis ses performances, il laisse derrière lui un autre héritage au hockey, trois fils qui ont décidé de suivre les traces de leur père. Ces trois fils Brodeur se nomment Anthony, Jeremy et William, les deux derniers étant des jumeaux. L'intérêt envers ces joueurs de hockey vient du fait que leur mère est une Dubois. La première femme de Martin Brodeur est Mélanie Dubois avec qui il a eu les trois fils mentionnés et aussi une fille, Annabelle. Mélanie Dubois est une descendante de Jacques Dubois.

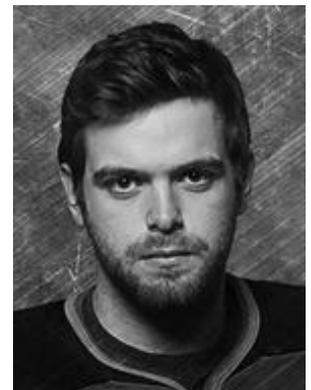
Voici un portrait de chacun des fils.

Anthony

Né en 1995, il est l'aîné des enfants. Il joue à la position de gardien, tout comme son père. De 2009 à 2013, il a fréquenté l'école Shattuck St. Mary's High, située à Faribault, au Minnesota. Cette école est reconnue, entre autres, pour son excellence au hockey. Pendant ces quatre années, il a été membre de l'équipe de hockey correspondant à son niveau. Il y a connu une belle carrière.

Pour la saison 2013-2014, il s'alignait avec les Olympiques de Gatineau de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Au début de la saison 2014-2015, il était échangé aux Voltigeurs de Drummondville. Malheureusement, ses statistiques sont moins reluisantes que pendant sa période à Shattuck St. Mary's. Il a agit à titre de deuxième gardien, tant à Gatineau qu'à Drummondville.

En 2013, il était repêché en 7^e ronde (208^e choix au total) par l'équipe de son père, les Devils du New Jersey. C'est son père lui-même qui a fait l'annonce de la sélection d'Anthony.



Anthony Brodeur
Source : www.voltigeurs.ca

Lors du camp d'entraînement des Devils pour la saison 2013-2014, le duo père-fils a passé bien près d'être d'office pour un match préparatoire, cependant l'entraîneur a décidé de ne pas le faire.

Selon le site *Hockey's Future*, Anthony démontre un bon potentiel mais doit s'établir comme gardien numéro 1 dans la LHJMQ afin de s'assurer de percer à plus au niveau.

Il pourrait redevenir éligible au prochain repêchage de la LNH s'il ne signe pas de contrat avec les Devils avant juin 2015.

Jeremy

Né en 1996, lui aussi a choisi de suivre les traces de son père et de devenir gardien de but. Tout comme son frère Anthony, il a fréquenté l'école Shattuck St. Mary's High, de 2011 à 2014. Il a lui aussi connu une belle carrière à cette école.

Après avoir été repêché par les Generals d'Oshawa de la Ligue de hockey de l'Ontario, le pendant ontarien de la LHJMQ, il y a disputé à saison 2014-2015 en tant que gardien auxiliaire. Sa première saison junior lui a permis de poursuivre le succès obtenu à Shattuck St. Mary's.

Ses succès de la dernière saison laissent croire à des observateurs du hockey junior ontarien qu'il pourrait être gardien numéro un en 2015-2016 pour Oshawa. D'autres sont d'avis qu'il possède plus de potentiel qu'Anthony.

Jeremy est admissible au repêchage 2015 de la LNH cependant, il n'est pas classé par la centrale de recrutement de la LNH.



Jeremy Brodeur
Source: www.thestar.com

William

Frère jumeau de Jeremy, il est né lui aussi en 1996. Ayant lui aussi le hockey dans le sang, il a cependant choisi un chemin un peu différent en devenant un joueur d'avant. Tout comme ses deux frères, son cheminement scolaire l'a mené à Shattuck St. Mary's. Arrivé à cette école en 2011, il y est encore aujourd'hui.

Il connaît moins de succès que ses deux frères, ses statistiques sont honnêtes mais elles ne se démarquent pas. Il s'agit également du frère au sujet duquel il y a moins d'informations disponible, probablement car il n'est pas gardien de but, donc pas comparable à son père ou ses frères. Selon des observateurs du hockey junior, il s'agirait de celui qui a le moins de chances de percer au niveau majeur. À 19 ans, il est peu probable qu'il soit repêché par une équipe junior puisque l'âge maximal pour jouer à ce niveau est 20 ans.

Tout comme Jeremy, il est admissible au repêchage 2015 mais il n'est pas classé.



William Brodeur
Source: <http://ssmathletics.org>

Le sport dans les gènes

Les Brodeur sont issus d'une famille qui a le sport dans ses gènes. Outre le père, le grand-père Denis a aussi été gardien de but dans différentes ligues de hockey et a remporté la médaille de bronze avec l'équipe olympique canadienne de hockey en 1956. Denis était aussi un photographe de sport très renommé, qui a laissé une impressionnante collection de photos de hockey. Il a été rendu célèbre pour avoir pris la fameuse photo du but gagnant de Paul Henderson lors de la Série du Siècle entre le Canada et l'URSS en 1972.

L'oncle Claude (autre fils de Denis) a également tenté sa chance mais plutôt au baseball. Il a déjà participé à un camp d'entraînement des Expos de Montréal, sans succès.

Il sera intéressant de voir si l'un ou plusieurs de ces fils deviendront des athlètes de haut niveau.

La généalogie ascendante Dubois des Brodeur vous est présentée à la page 15.

Sources :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Brodeur
- <http://www.nhl.com/ice/player.htm?id=8477348&view=stats>
- <http://www.s-sm.org/>
- https://en.wikipedia.org/wiki/Shattuck-Saint_Mary's
- <http://www.voltigeurs.ca/roster/bio/181286>
- <http://www.hockeysfuture.com/prospects/anthony-brodeur/>
- <http://www.ontariohockeyleague.com/roster/show/id/24203>
- <https://www.thestar.com/sports/hockey/2015/04/01/martin-brodeur-helping-son-jeremy-make-mark-with-ohls-oshowa-generals.html>
- <http://www.rds.ca/1.250326>

Les Dubois dans l'actualité

Éric Dubois veut représenter NPD dans le comté Lac-St-Jean

Par France Paradis, Le Journal Lac-St-Jean, 20 avril 2015

Élections fédérales de l'automne

CANDIDATURE. Éric Dubois, un militant social et conseiller syndical, briguera l'investiture du Nouveau Parti Démocratique (NPD) dans Lac-Saint-Jean. Il veut ainsi proposer une alternative durable, sociale et solidaire à l'actuel député Denis Lebel et à son gouvernement Conservateur.

Éric Dubois se dit très fier de prendre part à la première course à l'investiture de l'histoire du NPD au Saguenay-Lac-Saint-Jean, et souhaite faire sa part pour l'élection d'un premier gouvernement NPD au Canada, avec Tom Mulcair comme Premier ministre.

« Notre région vit une période difficile à plus d'un point de vue, et je souhaite contribuer activement à trouver des solutions concrètes à ces problématiques sociales et économiques. Mes 20 années d'accompagnement des citoyennes et des citoyens dans la défense de leurs intérêts individuels et collectifs, des chômeurs, des entrepreneurs, des travailleuses et des travailleurs m'amènent à bien comprendre la réalité des gens de notre région », soutient-il au départ.



Photo : Facebook

Il veut donc mettre toute son énergie à mobiliser les forces vives pour entamer les nécessaires transitions qui nous attendent, vers notre avenir.

« La région a besoin d'un nouveau leadership, de nouvelles idées, et de représentants qui auront à cœur l'intérêt des gens d'ici en premier », soutient le candidat à l'investiture.

Éric Dubois n'en est pas à sa première campagne dans Lac-Saint-Jean, puisqu'il a porté la couleur orange dans cette circonscription lors de l'élection partielle de 2007.

Il souhaite concentrer toute son attention sur les intérêts des travailleuses et des travailleurs de la circonscription et mise sur une campagne encourageant la participation citoyenne.

Des nouvelles de nos membres

Jean-Marie Dubois reçoit un autre honneur.

Par Marco Dubois (259)

Contribution de Jean-Marie Dubois (014)

Jean-Marie Dubois a été intronisé officier de l'Ordre de la Croix des Fusiliers de Sherbrooke, le 17 janvier 2015, à titre d'ancien cadet-officier ainsi que de donateur d'armes et d'articles militaires au Musée des Fusiliers de Sherbrooke, installé dans le manège Colonel-Gaétan-J.-Côté de la rue Belvédère Sud, à Sherbrooke.

Sur la photographie, on reconnaît le lieutenant-colonel Éric Beaudoin (ancien commandant), le lieutenant-colonel Philippe Côté (commandant actuel), Claude Métras (président de l'Ordre de la Croix), Jean-Marie Dubois (officier intronisé), le lieutenant-colonel Marcel Lapointe (ancien commandant), le colonel Wilfrid Morin et le lieutenant-colonel honoraire Jean Denoncourt (ancien commandant)



Les officiers intronisés. Photo fournie par Jean-Marie Dubois.

Remise de certificat en lien avec le régiment de Carignan-Salières

Par Marco Dubois (259)

Au début du mois d'avril, je recevais la confirmation officielle que je recevrai un certificat d'ascendance patrilinéaire avec un militaire ayant fait partie du régiment de Carignan-Salières, pour ma descendance de François Dubois dit Lafrance.

Cette remise de certificat a pour but d'honorer des descendants de soldat ayant fait partie du régiment Carignan-Salières ou des compagnies de Tracy. L'année 2015 marque le 350^e anniversaire de l'arrivée de ces soldats en Nouvelle-France et c'est pourquoi un comité a été formé pour commémorer cet événement.

Je recevrai donc une invitation officielle à une cérémonie qui se déroulera dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France, en août prochain.

Cette activité se tiendra à la Citadelle de Québec. Cela me permettra de mettre les pieds à cet endroit dans lequel je ne suis jamais entré!

Je serai en mesure de fournir d'autres détails dans le Boisé du 4^e trimestre.

Les Dubois dans l'actualité (suite)

Changement de garde à la tête de Télé-Québec

Denis Dubois devient le nouveau directeur des programmes

Par Karl Rettino-Parazelli
Le Devoir, 21 mars 2015

Télé-Québec a un nouveau directeur des programmes. Denis Dubois, un ancien de Québecor Média et du Groupe TVA, succède à Dominique Chaloult, aujourd'hui directrice générale d'ICI Radio-Canada Télé.

Le conseil d'administration a entériné vendredi la nomination de M. Dubois. Celui-ci entrera en poste le 7 avril.

« Denis cumule [...] 25 années de carrière consacrées à la création, au développement, à la production et à la gestion de chaînes de télévision, a souligné par voie de communiqué la présidente-directrice générale de Télé-Québec, Michèle Fortin. Cette longue feuille de route et ses nombreuses réalisations en télévision lui assurent une parfaite connaissance des enjeux actuels du marché et de l'offre jeunesse. Il était donc le candidat idéal. »

Longue feuille de route

Denis Dubois a commencé sa carrière dans le monde de la télévision chez Bell Média, d'abord à titre de directeur des productions originales et des acquisitions, puis de vice-président des programmes pour Canal Famille. Il est l'un des artisans du repositionnement de cette chaîne, devenue Vrak.TV il y a 15 ans. M. Dubois a ensuite effectué une opération semblable au sein du Groupe TVA pour les chaînes addikTV (anciennement Mystère), CASA (*Les idées de ma maison*) et Prise 2. Il a également lancé les chaînes YOOPA et Moi Cie.

Avant de faire le saut chez Télé-Québec, Denis Dubois a également été responsable des contenus de variétés et jeunesse-famille pour Québecor Média.

L'entrée en poste d'un nouveau directeur général des programmes survient au moment où l'avenir de Télé-Québec soulève des questions. L'automne dernier, le gouvernement Couillard a jonglé avec l'idée de transférer tout le contenu du diffuseur sur Internet dans le cadre d'un exercice de révision des programmes. La ministre de la Culture et des Communications, Hélène David, a finalement indiqué en décembre que la télévision était là pour de bon, mais le gouvernement n'a pas exclu d'éventuelles coupes.



Denis Dubois
Photo : Télé-Québec

Les héroïnes d'Amélie Dubois partent à la rencontre des Européens

Par Sophie Marais

Les Actualités (Estrie), 10 avril 2015

DANVILLE - En mars dernier, l'auteure danvilloise Amélie Dubois annonçait que son roman «Ce qui se passe au Mexique reste au Mexique !» traversera l'océan pour aller se nicher dans les pays franco-européens.

La maison Kennes éditions a récemment acheté les droits de publication du roman d'Amélie Dubois. C'est un travail de collaboration qui s'amorce puisqu'elle parle déjà d'acheter les droits d'un autre roman. Le visuel de l'ouvrage sera conservé, mais quelques adaptations textuelles auront besoin d'être faites. «C'est surtout au niveau des expressions dans les dialogues que quelques changements seront effectués», précise-t-elle.

N'ayant aucune idée de l'accueil qui sera fait au roman dans ces pays, la jeune femme ne prévoit pas, à moins d'une invitation, se rendre en Europe à court terme. «Faisons confiance à notre Mexique, il nous a surpris au Québec, il a fait son chemin tout seul et nous en avons vendu 85 000 exemplaires», indique l'auteur à succès.

Les projets

Actuellement la prolifique auteure travaille sur son prochain roman «Ce qui se passe à Cuba reste à Cuba», la 3^e aventure avec les mêmes personnages, qui devrait paraître le 4 novembre prochain.

«Je savoure chaque moment dans l'énergie de la gratitude. Je me trouve chanceuse»- Amélie Dubois
Parallèlement, elle écrit un livre qui serait publié dès le printemps prochain, un roman avec un ton un peu plus sérieux qui raconte une histoire d'amour.

Et lorsqu'Amélie n'écrit pas, elle voyage à l'étranger pour se ressourcer ou sillonne les salons du livre de la province pour rencontrer ses lecteurs.

En août dernier, elle apprenait également que le Fonds Harold Greenberg a financé la scénarisation du film «Ce qui se passe au Mexique reste au Mexique», qui devrait être réalisé par Jean-Claude Lord. «C'est un projet qui flotte, mais qui peut prendre des années avant d'aboutir», précise Mme Dubois qui garde la porte ouverte à la concrétisation de ce projet tout en poursuivant son chemin.

Et finalement, le 3 mai prochain, elle recevra le prix littéraire Juge-Lemay de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke, prix littéraire québécois qui est remis annuellement aux auteurs.

Et lorsque l'on questionne Amélie Dubois sur le pourquoi de ce succès, elle répond: «Les gens se reconnaissent dans mes personnages et ils rient, c'est ce qu'ils me disent lorsqu'ils me rencontrent», conclut-elle.



L'auteure Amélie Dubois lors du Salon du livre de la Péninsule acadienne en 2013. Un souvenir de la tournée de l'année de la sortie du roman «Ce qui se passe au Mexique...»

Photo - Gracieuseté

Saint-Basile rend hommage à ses gens d'affaires

Par Pierre Blais
Courrier de Portneuf, 28 avril 2015

L'Association des gens d'affaires de Saint-Basile a souligné l'apport d'entrepreneurs méritants lors de son Gala reconnaissance le 25 avril.

La meilleure entreprise, le meilleur employé et la meilleure nouvelle entreprise toutes catégories ont notamment été récompensés lors de l'événement qui a rassemblé plus de 200 personnes au Club de golf Le Grand Portneuf.

Jean-Raymond Dubois, propriétaire de J.R. Dubois Construction, a raflé la mention de la compagnie recrue. Lancé en affaires depuis avril 2014 seulement, l'entrepreneur général a doublé ses objectifs et prévoit encore les doubler en 2015. «On a du travail, nous sommes en pleine expansion», a raconté le propriétaire. «Nous avons commencé avec deux employés, nous sommes maintenant six», a ajouté M. Dubois, soulignant qu'il se fait un devoir de toujours être sur ses chantiers, question que le client ait constamment une ressource sur place.



Le jeune entrepreneur Jean-Raymond Dubois, de J.R. Dubois Construction, a raflé le prix de l'entreprise recrue du gala. Il a reçu son prix des mains du président de Ciment Québec, Luc Papillon.

Photo : Pierre Blais

J.R. Dubois se spécialise dans le béton, mais obtiendra aussi une accréditation Energy Star pour deux chalets de bois rond, «une première» selon l'entrepreneur.

Que du positif selon les leaders

Il n'y a aucun doute, des candidats comme Jean-Raymond Dubois font saliver une communauté d'affaires comme celle de Saint-Basile. Le maire Jean Poirier, aussi propriétaire d'Oxygène Portneuf, ne tarissait d'ailleurs pas d'éloges à l'endroit des jeunes entrepreneurs. «Sans les jeunes, on n'a pas d'avenir», a-t-il lancé à la salle avant la remise des honneurs. «On a le défi de les retenir», a-t-il ajouté, soulignant que le train passait en ce moment et qu'il ne fallait pas le rater.

Le partenaire principal de la soirée, Promutuel, représenté par son président Michel Gauthier, a fait preuve d'un enthousiasme sans borne. «Votre maire a de la passion, ça donne le goût de le suivre», a-t-il lancé, rappelant aussi son attachement à sa communauté.

En plus des catégories liées à l'entrepreneuriat, des hommages ont été rendus spécifiquement à Justin Marcotte et Janine Voyer comme personnalités masculine et féminine, à William Rouleau comme personnalité sportive et à Gilles Julien et Diane Émond comme bénévoles par excellence.

En direct d'internet

Un vignoble Dubois, en France.

Par Marco Dubois (259)

En faisant des recherches concernant certains vins de Bourgogne, je suis tombé, par hasard, sur ce site qui a tout de suite attiré mon attention. Le Domaine Dubois est situé à Prémieux-Prissey, localité près de Dijon.

Sur le site, on nous informe que ce domaine hérite d'une longue tradition de vigneron, les propriétaires actuels étant la 9^e génération de vigneron de cette famille. Le domaine existe, quant à lui, depuis près de 150 ans.



Voici une brève histoire familiale, tirée du site :

« Les premières traces des Dubois Vignerons apparaissent vers 1600 avec la naissance d'Emiland Dubois. C'est le premier ancêtre, et vigneron, que l'on retrouve dans les registres officiels.

Plus récemment, Louis Dubois (1874 - 1947) devient propriétaire de sa première parcelle de vigne en 1898, puis développe le Domaine à hauteur de 2 hectares de vignes sur les villages de Prémieux-Prissey et Nuits-Saint-Georges.

Robert (1910 – 2004), son fils, consacre sa vie aux vignes du domaine et continue d'agrandir la superficie en acquérant sa première parcelle de Nuits 1^{er} Cru en 1961.

Régis Dubois (1943), reprend le flambeau avec sa femme Christiane et étend l'exploitation de 4 à 10 hectares, jusqu'à 20 hectares. Il commence à valoriser les vins en mettant la production en bouteille, dès 1969.

Depuis 2006, l'exploitation est gérée par Raphaël et Béatrice Dubois. Raphaël développe la commercialisation des vins du domaine et les relations publiques avec l'extérieur. Béatrice, œnologue, est passionnée de vin. Elle partage son temps entre vinifications, analyses et suivi des vins du domaine, et les dégustations clients dans le monde entier qui ont remplacé ses missions de vinification dans l'hémisphère Sud. »

La production est constituée de 21 appellations et certains vins ont remporté des distinctions lors de compétitions. La production se chiffre à environ 100 000 bouteilles par an.

Sur le site, il est indiqué que ces produits sont importés au Canada mais je n'en ai pas trouvé sur les sites de la SAQ ou de la LCBO (Ontario). Peut-être est-ce seulement disponible en importation privée. Cependant, on peut en trouver aux États-Unis. Certains distributeurs les commercialisent à New York, au New Jersey et à Buffalo.

Peut-être des Dubois d'ici sont-ils des lointains cousins de ces vigneron!

Source :

- <http://www.domaine-dubois.fr/>

Généalogies

Généalogie de Marcel Quintin dit Dubois

Claude Quintin	06-02-1662	Claude Lefalhun (Lafalune) Cléguer, Morbihan, Bretagne France
1. Jean Quintin dit Dubois	17-01-1695	Jeanne Dalpé (Delpué) (Jean, Renée Lorion)
2. Pierre Quintin dit Dubois	24-01-1730	Marguerite Hénault dit Deschamps (Pierre, Catherine Beauchamp)
3. Pierre Quintin dit Dubois	26-09-1768	Louise Laporte (Paul, Catherine Savary)
4. Basile Quintin dit Dubois	09-02-1795	Catherine Robert dite Breton St-Philippe-de-Laprairie (Jacques, Suzanne Lemieux)
5. Joseph Basile Quintin dit Dubois	26-07-1830	Euphrosine Leblanc Montréal (Louis, Véronique Boisseau/Sanscartier)
6. Joseph Quintin dit Dubois	07-07-1876	Odile Gagnon Montréal (Abraham, Charlotte Richard/Coderre)
7. Adélarde Quintin dit Dubois	15-07-1912	Aldéa Guérin Montréal (Pierre-Ernest, Aurélie Courtemanche)
8. Marcel Quintin dit Dubois	24-06-1939	Réjeane Gingras (Wilfrid, Blanche Gareau dit St-Onge)

Note: Parfois, on retrouve aussi les variations de nom Quintal et Quentin, dans de plus rares cas.

Généalogie (maternelle) d'Anthony, de Jeremy et de William Brodeur

- | | | |
|--------------------------------------|---|--|
| 1. Jacques Dubois | 18-10-1667
Québec | Catherine Vieillot
(François, Catherine Leblanc) |
| 2. François Dubois | 18-01-1695
Québec | Marie Guay
(Jean, Marie Brière) |
| 3. François Dubois | 27-07-1723
Lauzon | Angélique Cadoret
(Georges, Barbe Boucher) |
| 4. François Dubois | 09-01-1751
St-Joseph de-Beauce | Françoise Poulin
(André, Marie-Thérèse Caron) |
| 5. Noël Dubois | 13-02-1792
Beloeil | Marie Catudal
(Jacques, Marie-Geneviève Villemaire) |
| 6. Gabriel Dubois | 26-02-1816
St-Marc-sur-Richelieu | Angélique Pigeon
(Joseph, Charlotte Tétreau) |
| 7. Noël Dubois | 27-05-1844
St-Jean-Baptiste (Rouville) | Émilie Vincent/Croteau
(Joseph, Amable Normandin) |
| 8. Alexandre Dubois | Vers 1879
États-Unis? | Aurélie Baribeau |
| 9. Corinne Dubois | | Henri Guimond |
| 10. Alexandre Dubois | 22-06-1926
Lawrenceville (É-U) | Éva Racine
(Devers, Arzélise Dulude) |
| 11. Germain Dubois | 01-12-1951
Chambly | Georgette Dostie
(Léon, Béatrice Dallaire) |
| 12. André Dubois | | Michelle Lamontagne |
| 13. Mélanie Dubois | 19-08-1995
St-Liboire | Martin Brodeur
(Denis, Mireille Bérubé) |
| 14. Anthony, Jeremy, William Brodeur | | |

Nos disparus

Germain Dubois, époux de Georgette Dostie, décédé le 3 janvier 2015 à l'âge de 85 ans. Il demeurait à St-Hyacinthe. Il était le fils de feu Alexandre Dubois et de feu Éva Racine.

Paul Dubois, fils de feu Henri Dubois et de feu Aldéa Lorrain, décédé à Québec le 4 janvier 2015 à l'âge de 75 ans. Il laisse dans le deuil ses fils Stéphane et François et leur mère Hélène Breton.

Gérard Goyette, époux de feu Liliane Dubois, décédé le 6 janvier 2015 à l'âge de 87 ans. Il demeurait à Gatineau.

Madeleine Dubois, épouse de feu Gérard Breault, décédée le 8 janvier 2015 à l'âge de 89 ans. Elle demeurait à Joliette. Elle était la fille de feu Ovila Dubois et de feu Alphonsine Éthier.

Gilles Brisebois, décédé le 15 janvier 2015 à l'âge de 83 ans. Il demeurait à St-Roch-de-L'Achigan. Il laisse dans le deuil ses enfants et leur mère Lise Marchand.

Madeleine Dubois, fille de feu Zéphir Dubois et de feu Evelina Chaput, décédée à Berthierville le 18 janvier 2015 à l'âge de 94 ans.

Marie-Marthe Gascon, épouse de feu Georges-Henri Dubois, décédée à Longueuil le 20 janvier 2015 à l'âge de 86 ans. Elle était la belle-sœur de Réal (013), Antoine (019), Gervaise (034) et Louis-Marie Dubois (002), tous membres de notre association.

Adalbert Caron, époux de Claire Brisebois, décédé le 24 janvier 2015 à l'âge de 88 ans. Il demeurait à Baie-Comeau.

Edgar Blais, époux d'Aline Dubois, décédé le 31 janvier 2015 à l'âge de 83 ans. Il demeurait à Notre-Dame-des-Bois.

Sylvain Dubois, époux de Donna Salls, décédé le 1^{er} février 2015 à l'âge de 48 ans. Fils de Gérard Dubois et de Huguette Cadorette, il demeurait à Warden.

Jeanne Bineau, épouse de feu Bruno Dubois, décédée le 4 février 2015 à l'âge de 94 ans. Elle demeurait à Trois-Rivières.

Thérèse Dubois, fille de feu Napoléon Dubois et de feu Yvonne Desrochers, décédée le 6 février 2015 à l'âge de 82 ans. Elle demeurait à Repentigny.

Gisèle Dubois, épouse de feu Mario Manny, décédée le 8 février 2015 à l'âge de 91 ans. Elle était la fille de feu Horace Dubois et de feu Orise Provost. Funérailles à Beloeil.

Albini Dubois, Major à la retraite du 22^e Régiment, époux de feu Lucille Racicot, décédé le 13 février 2015 à l'âge de 93 ans. Fils de feu Léon Dubois et de feu Philomène Tessier. Funérailles à Gatineau.

Raymond Dubois, époux de feu Monique Fortier, décédé le 20 février 2015 à l'âge de 79 ans. Domicilié à St-Agapit, il était le fils de feu Arthur Dubois et de feu Albertine Caux.

Jacqueline Tremblay, épouse de feu Fernand Dubois, décédée le 20 février 2015 à l'âge de 84 ans et 11 mois. Elle demeurait à Chicoutimi (Saguenay).

Gilles Dubois, époux de feu Lucille Provencher, décédé le 24 février 2015 à l'âge de 94 ans. Domicilié à Victoriaville, il était le fils de feu Napoléon Dubois et de feu Alice Therrien.

René Dubois, époux de Gertrude Brouillette, décédé le 26 février 2015 à l'âge de 88 ans. Fils de feu Alfred Dubois et de feu Alice Lalonde, il était domicilié à Ville Lasalle.

Léopold Dubois, fils de feu Ulric Dubois et de feu Lucienne Charest et époux de Constance Marceau, décédé le 28 février 2015 à l'âge de 94 ans. Il résidait à Laurierville, cté. Mégantic.

Yolande Dubois, épouse de Jean-Yves Gauthier, décédée le 6 mars 2015 à l'âge de 73 ans et 3 mois. Fille de feu Charles-Eugène Dubois et de feu Thérèse Simard, elle demeurait à Hébertville-Station.

Marie-Anne Dubois, épouse de feu Louis-Omer(Lewis) Fréchette, décédée le 7 mars 2015 à l'âge de 88 ans et 8 mois. Fille de feu Wilfrid Dubois et de feu Anna Bélanger, elle résidait à Lévis, secteur de Charny.

Donald Dubois, conjoint de France Lemieux, décédé le 8 mars 2015 à l'âge de 50 ans. Domicilié à Princeville, il était le fils de Jacques Dubois et d'Anita Dion).

Fernand Brisebois, époux de feu Cécile Boisseau, décédé le 8 mars 2015 à l'âge de 91 ans. Il demeurait à Granby.

Ginette Dubois, épouse d'Yves Boily, décédée le 9 mars 2015 à l'âge de 63 ans e 9 mois. Domiciliée à St-Prime, elle était la fille de feu Jules Dubois et de feu Jeannine Mailloux.

Pierre Lavigne, époux de Louise Dubois, décédé le 11 mars 2015 à l'âge de 62 ans. Il était domicilié en Outaouais.

Irma Dubois, épouse de feu Gérard Demers, décédée le 11 mars 2015 à l'âge vénérable de 103 ans et 10 mois. Domiciliée à Plessisville, elle était la fille de feu Napoléon Dubois et de feu Annie Bilodeau.

Louise Brisebois Ryan, décédée le 11 mars 2015 à l'âge de 75 ans. Elle demeurait à Lachute.

Gilberte Dubois, épouse de feu Marcel Béland, décédée le 17 mars 2015 à l'âge de 63 ans. Domiciliée à Lawrenceville, elle était la fille de feu Omer Dubois et de feu Émérence Guérin.

Ovila Dubois, époux de Madeleine Sylvestre, décédé le 19 mars 2015 à l'âge de 94 ans. Il était le fils de feu Josaphat Dubois et de feu Marie-Anne Audet/Lapointe de St-Cuthbert.

Florence Dubois, épouse de Donat-Paul Bissonnette, décédée le 29 mars 2015 à l'âge de 88 ans. Résidente de St-Flavien, elle était la fille de feu Joseph François Dubois et de feu Alice Laroche.

Michelle Tremblay, épouse de Claude Dubois, décédée le 8 avril 2015 à l'âge de 70 ans et 10 mois. Elle demeurait à Chicoutimi.

Pierre Brossard, âgé de 82 ans, époux d'Andrée Dubois, funérailles le 11 avril 2015 à St-Marc-sur-Richelieu.

Réjean Dubois, époux de Carole Larivée, décédé le 17 avril 2015 à l'âge de 58 ans. Domicilié à Sainte-Anne-des-Plaines, il était le fils de Léon(Léo) Dubois et d'Alma Roussy.

Collaborateurs(trices) : André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Antoine Dubois (019), Ghislaine Mercier (295), Laurent Dubois (312).

Les Duboiseries

Les numéros antérieurs du Boisé sont maintenant disponibles sur CD. Le CD contient également l'index des articles mis à jour régulièrement.

Le CD est disponible au coût de 40\$ pour les non-membres et de 20\$ pour les membres. Il faut ajouter 5\$ pour la livraison d'un CD et 10\$ pour la livraison de 2 à 5.

Les anciens numéros au format papier sont toujours disponibles. La liste des numéros disponibles et les coûts peuvent être fournis sur demande.

BON DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Je désire recevoir les articles suivants :

	Nombre	X	Prix	+	Livraison	=	Total
Épinglette :	_____		5\$		2\$ (par item)		_____
Armoirie:	_____		5\$		2\$ (par 2 items)		_____
CD du Boisé (non-membre) :	_____		40\$		5\$ (10\$, 2 à 5)		_____
CD du Boisé (membre) :	_____		20\$		5\$ (10\$, 2 à 5)		_____

La liste des Boisé disponibles au format papier et les prix : _____

(Il est possible d'envoyer un courriel à l'adresse du Boisé pour en faire la demande).

Veuillez expédier votre cotisation par chèque à :

Association des familles Dubois inc.
Case postale 10090
Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des associations de familles du Québec inc.

C.P. 10090, succ. Sainte-Foy Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Je désire devenir membre de l'association :

Régulier (20\$)

Famille (25\$)

Bienfaiteur (30\$)

Membre pour 3 ans (50\$)

À vie (250\$)

Je désire recevoir le Boisé par :

Poste

Courriel

Veillez expédier votre cotisation par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 10090

Succ. Sainte-Foy

Québec (Québec)

G1V 4C6